

8. Genèse 32, 22-32 (ou 23-32)

Le combat de Jacob



Gestion de conflit

OBJECTIFS

- S'approprier un texte biblique, et écouter d'autres lectures possibles.
- Déterminer les conditions d'une réconciliation.

MATERIEL

- Des chaises pour s'asseoir en cercle.
- Des feuilles de papier, des stylos.
- Une Bible pour chacun.

NOMBRE DE PERSONNES

Ce nombre est théoriquement illimité, puisque l'on va constituer des groupes. Mais la durée de l'activité dépend de la taille du groupe.

DUREE

Entre 30 min. si l'on est 8, et 4 heures si l'on est une centaine.

DEMARCHE

- Consignes.
- Activité.
- Reprise.



Consignes

L'animateur explique que chacun lira tout d'abord le texte seul puis répondra pour lui-même, sur une feuille de papier, à trois questions : « quel est l'adversaire de Jacob ? quel est le résultat de la lutte ? quelles sont les conditions de la réconciliation de Jacob avec Esau ? » Au bout de 10 minutes, les participants se mettront par 2 et présenteront mutuellement leurs réponses, en essayant de se mettre d'accord. Au bout de 5 minutes, ils se mettront par 4 et présenteront leurs réponses, en essayant de se mettre d'accord. Au bout de 5 minutes, ils se mettront par 8, selon le même principe. Et ainsi de suite, en accordant 10 puis 15 minutes, jusqu'à ne plus constituer qu'un seul grand groupe. A chaque étape, si aucun accord ne peut être obtenu, on retient les deux réponses en parallèle.

Activité

Les consignes sont mises en œuvre. L'animateur veille sur la montre et annonce les regroupements.

Reprise

Les réponses finales sont discutées par tous. L'animateur souligne les points forts de chaque réponse. Il montre que le texte indique successivement «un homme», «Dieu» et «des hommes» comme adversaires de Jacob. Il relève ensuite que le combat a conduit à la victoire de Jacob (contre Dieu ou contre lui-même avec l'aide de Dieu), à sa blessure, et à sa nouvelle identité, trois conditions d'une véritable réconciliation. Il oriente enfin le débat vers une actualisation avec des exemples concrets.

Remarques

- L'animateur doit faire travailler les participants, et non leur donner un enseignement.
- Ses éventuels apports exégétiques doivent rester discrets quoiqu'éventuellement substantiels.